Article paru sur le site de (sudouest.com Béarn) le 9 juin 2006

OURS. Les bergers de l'Ouzom sont en colère. Un troupeau a été attaqué mercredi sur le col d'Izou et trois brebis tuées. Probablement par l'ourse slovène Franska signalée en Béarn depuis quatre jours

L'attaque attise la colère

:Xavier Sota

Une brebis et deux agnelles appartenant à Pierre Canton ont été retrouvées éventrées hier en fin de matinée, sur une estive du col de l'Izou, sur les hauteurs de la commune de Bruges. L'attaque était vraisemblablement récente.
Les agents de l'Office Nationale de la Chasse et de la faune sauvage dépêchés sur place n'ont pu expertiser les trois cadavres en raison de la présence d'éleveurs anti-ours. Toutefois les premières constations laissent apparaître qu'il s'agirait bien d'une attaque d'ours. « La présence dans la zone de l'ourse Franska rend la chose relativement probable », explique-t-on à la Sous-Préfecture d'Oloron. Cette ourse slovène qui avait été lâchée le 28 avril dernier à Bagnères de Bigorre a été repérée le 6 juin à Louvie Juzon.
L'événement a soulevé la colère des bergers. Une cinquantaine d'entre eux se sont retrouvés en début de soirée à Nay devant le cabinet de vétérinaire de Nicolas Delamarche. Ce dernier a pris part au programme de réintroduction de l'ourse slovène. Un peu après 19 h 30, les trois brebis ont été déposées sous ses fenêtres. Le vétérinaire était là encadré par deux gendarmes. Il a essuyé la tempête. Des propos vifs, peu amènes parfois insultant. L'expression d'une violente colère.

Les bergers ont déposé les trois brebis devant le cabinet d'un vétérinaire nayais ayant pris part à la réintroduction avant de le prendre violemment à partie.
PHOTO JEAN-LOUIS DUZERT.

« L'ours est ingérable » Par l'intermédiaire du vétérinaire, c'est à Nelly Olin, à la ville, à ceux qui ont voulu ce programme que l'on s'adressait : « On lui laisse 48 heures pour la tuer. Sinon, c'est nous qui allons faire le travail », dira un berger.
Jean-Louis Birou, le président du groupe pastoral de Bruges estime quant à lui : « Nous avons pris toutes les mesures depuis les attaques de Nérée il y a trois ans : trois patous, des pistes d'accès, rien n'y fait. La présence de l'ours est ingérable. Ces brebis, il les a tuées pour s'amuser, elles n'ont pas été mangées ». Dans la foule un peu en retrait, Xavier de Canet, le maire de Bruges : « Le problème dans cette affaire, c'est que le maire de Bagnère de Bigorre qui a voulu des ours en a pris tous les avantages, financiers notamment, mais les inconvénients ils sont pour moi et les bergers. » La pression est montée d'un cran en Béarn.